L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GENERAL.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 AVRIL 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 93, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 9 AVRIL.

LA CONSOLIDATION.

Le peuple s'est prononcé hier contre la consolidation des municipalités en une seule corporation. Dans la première et dans la troisième municipalité, il y a eu une majorité pour la négative, mais au-dessus de la rue du Canal on a voté avec une touchante unanimité contre le bill de consolidation qui vient de nous être imposé par la législature. Ce double résultat nous réjouit. Nous le considérons comme la preuve que la première et la seule municipalité eussent donné une aussi forte majorité pour la consolidation.

Quant à la seconde municipalité, bien qu'elle ait voté pour l'opposition, nous ne nous sommes pas trompés dans les appréciations de la réunion publique d'hier au milieu avec laquelle nous avons comparé le résultat de notre scrutin. La majorité absolue de contre la consolidation dans les trois municipalités est de 239 voix.

Voici les chiffres du scrutin :

1ER ARRONDISSEMENT.		
Pour la Consolid.		*Contre la Consolid.*
1er ward—	253	77
2e "	147	74
3e "	91	233
4e "	181	141
5e "	152	105
6e "	211	102
7e "	83	60
	1118	948
	948	
Majorité—	181 voix.	

2ME MUNICIPALITÉ.		
1er ward—	80	299
2e "	111	183
3e "	111	320
4e "	111	305
5e "	155	403
6e "	147	375
7e "	260	350
	1082	2235
		1082
		1208 maj.

3ME MUNICIPALITÉ.		
1er ward—	197	102
2e "	337	31
3e "	194	60
4e "	Pas d'élection, un seul commissaire étant présent.	
	984	253
	253	
	740 majorité.	

SUPPLÉMENT.

Nous publions aujourd'hui un supplément très intéressant contenant le compte-rendu de la séance de la législature.

GARE AUX INCENDIAIRES.—Nous avons raison d'attribuer à la malveillance les incendies qui dévorent notre ville depuis quelques semaines. L'autre jour, un incendiaire a été découvert à temps. Une femme de couleur a vu un homme attacher paresseusement le contenu d'une boîte à une touche clouée contre la clôture de son maître. Le flambeau était déjà allumé, et la femme, à la vue de cet homme, a jeté un cri d'alarme. Le flambeau a été éteint, et la police municipale eussent donné une autre direction à ses recherches.

DÉPÊCHE TÉLÉGRAPHIQUE
TRANSMISE A L'ABEILLE.

NEW YORK, 5 avril.—Le steamer *Okeroker* est arrivé ce matin, de Chagres, avec un fret d'un million 150,000 piastres en or, et un demi-million que portent les passagers. L'*Oregon* était arrivé à Panama, de San-Francisco, qu'il avait laissé le 1er mars. Le Tennessee était aussi arrivé à Panama.

Un autre incendie a éclaté à Chagres le 22 mars : une grande partie de la ville a été réduite en cendres.

Le retour de la belle saison en Californie permet aux exploiteurs des mines de reprendre leur travail. La ville de San-Francisco se ressent de cette circonstance. La farine valait $10, le porc $26, le bœuf salé 12 à 15; le bois de construction $175 à 180 le millier de pieds.

WASHINGTON.—Il y a en ce moment un échange de notes, à Washington, entre le ministre de la Grande-Bretagne et le secrétaire d'Etat, relativement aux obstacles que pourrait interposer, dans l'exécution d'un canal entre les deux Océans, la juridiction de l'Angleterre dans certaines parties de l'Amérique Centrale.

Les traités, négociés par M. Soplere avec le Nicaragua, Guatemala et quelques autres Etats de l'Amérique Centrale, ont été soumis au Sénat.

ARRIVÉE D'UN CONSUL FRANÇAIS.—Au nombre des passagers du steamer de 25 mars à New-York par le *Crescent City*, se trouve M. Victor Place, consul de France à Santo Domingo, qui retourne en Europe.

STEAMERS CALIFORNIENS.—Les députés pour l'Illinois, dit un journal de New-York, loin de se rafraîchir, prennent chaque jour un nouvel essor. Le 24 ils s'embarquaient de ce port deux steamers, l'*Ohio* et le *Philadelphia*, le premier avec 140 et le second avec près de deux cents passagers, presque tous à destination de la Californie. Le *Crescent City* est attendu à son tour comme devant quitter New York pour Chagres, le 1er avril, à trois heures, et il est probable qu'il emportera aussi bon nombre de voyageurs.

MUSIQUE.—PEINTURE.

C'est demain, mercredi, au Lyceum Hall, dans le salle de la 3e école de la 2e cité Municipale, que doit avoir lieu le concert que le jeune artiste Louis Lucas donne à ses amis et connaissances. Depuis longtemps déjà, dont le talent fait remarquer, au milieu de ses difficultés, et qui, relevant le piano, a combiné un luxe particulier, est digne du traitement de premier ordre et, pousse par sa vocation, par le désir de s'entourer un nom de gens à la hauteur de son talent, de la jeune Amérique, n'a pas hésité à demander aux grandes artistes de la France un concours qui fut pour lui une espérance. Quelques années de cette émeute et, ainsi avoit une de ces trois mois, un tout autre talent dont nous n'osons nous occuper, nous, à convoquer une Convention du peuple pour que les citoyens délibérassent ensemble sur le meilleur parti à prendre. La Législature n'aurait pas pu pour convoquer une Convention de Nashville, et l'espérance n'en aurait pas été meilleure. Nous regrettons la question au Congrès. La Californie serait admise dans l'Union et les territoires seront constitués sous le gouvernement civil.

M. Hildreth est aussi à New-York.

INCENDIE.—Il y a quelques jours un grenier à foin et une grange appartenant au grand juge Lobdell de Chesapeake, a soudain nous avons été. Les dégâts ne se sont élevés qu'à 1,000 piastres, heureusement.

Il y a eu hier deux incendies de peu d'importance.

INCENDIE.—Il vient d'arriver à Boston les nouvelles des îles du Cap-Vert jusqu'au 21 février. La frégate de guerre américaine *Raritan*, commandant Totten, est arrivée à Port Praya, le 31 décembre, avec des vivres pour l'escadre de la côte occidentale d'Afrique, et a remis à son commandant, le commodore Gilliam. Le brick de guerre *Porpoise*, a convoyé *John Adams*, la goélette *Taney* et le brick *Porpoise*, sont également arrivés à Port Praya depuis le départ du dernier paquebot, le 1er février. Le *Decatur* a mis à la voile pour Monrovia, après que le *John Adams*. Ces deux navires devaient ensuite se rendre à Sierra-Leone. Il y avait en outre dans le port de Praya neuf navires de guerre anglais : le vaisseau de ligne *Portsmouth* avant à son bord le commodore Gregory, les bricks *Bumbarge*, *Slaughter* et *Sind*. La présence de ces navires à Port Praya a produit un effet excellent sur les affaires naturels. Notre commerce propre d'ailleurs dans ces parages et les communications deviennent si fréquentes que bientôt nous n'aurons plus besoin de nous servir maintenant d'aucun de ces côtés sans que de graves intérêts en fussent compromis. On sait que les navires en détresse ne peuvent avoir aucun secours à Port Praya où il n'y a ni chantier, ni dock, ni ouvriers. Toutes les avaries des bâtiments naufragés sont réparées par les marins de l'escadre.

La goélette *Manchester*, partie de New-York le 27 novembre pour Rio Janeiro, a dû être abandonnée en mer le 29 à la suite d'une voie d'eau qu'elle avait déclarée à bord.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

SÉNAT. — *RAPPORT OFFICIEL.*

VENDREDI, 5 mars 1850.

Le Sénat se réunit ensuite à 11 heures, sous la présidence de M. J. B. Prieur, lieutenant-gouverneur.

M. Labatut, retiré d'un acte faisant une addition à l'acte incorporant la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à la Pointe-Coupée, présenté par M. Warren Moore au début de la session.

Le même sénateur présente un acte faisant une addition à l'acte incorporant la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à la Pointe-Coupée, présenté par M. Warren Moore au début de la session.

M. Labatut